



UN SPECTACLE PALMÉ À PARTIR DE 6 ANS D'ENORA BOËLLE,
SUR UNE ADAPTATION DU **VILAIN PETIT CANARD** PAR RAMONA BADESCU,
AVEC **ABIGAIL GREEN & GREGALDUR**.
contact : enora.boelle@lejolicollectif.com & aurelie.bidault@lejolicollectif.com

MOI, CANARD



Texte : **Ramona Badescu**
Mise en scène : **Enora Boëlle**
Collaboration artistique : **Robin Lescouët**
Avec **Gregaldur** et **Abigail Green**
Lumière et régie : **Thibaut Galmiche**
Costume : **Stefani Gicquiaud**
Production / Diffusion : **Aurélie Bidault**

À partir de 6 ans
Jauge: 100 environ

LE VILAIN PETIT CANARD de Hans Christian Andersen

C'est l'histoire d'une cane qui couve plusieurs oeufs. Au moment de leur éclosion, l'un d'entre eux est moins beau que les autres et tout le monde le lui fait remarquer. Exclu de cette famille, il se retrouve à errer. Jusqu'au jour où il devient un magnifique cygne. Et tout le monde est bien surpris !

MOI, CANARD mise en scène par Enora Boëlle

«La maturité consiste à retrouver le sérieux de l'enfant qui jouait.»
Nietzsche in *Par delà le bien et le mal*

Un spectacle pour les enfants et pour les anciens enfants. Un spectacle pour se réconcilier avec l'enfant qu'on a été ? Et surtout un spectacle pour les futurs adultes.

Parce que l'on grandit, on cherche une place, SA place, son petit chez soi. On se construit seul face au monde, accompagné ou non, des uns et des autres rencontrés au bord du chemin. On avance et on construit sa maison d'abord en paille, puis en bois et enfin en brique. Sur le chemin, il faut apprendre à partager, écouter, échanger, se protéger. Pour s'affirmer. Jungle sociale contemporaine, elle est le lieu de tous les défis, de toutes les expériences.

Vilain canard deviendra cygne. Petit d'homme deviendra grand.

Il n'est pas question de happy-end mais plutôt d'une ouverture sur le monde et sur ce que grandir veut dire.

SUR SCÈNE - LE VIDE ET LE PLEIN

Abigail Green, comédienne pas aussi sage qu'elle en a l'air et Gregaldur, musicien ovni se partagent la scène.

Lui, homme-orchestre qui joue du banjo, de la guitare électrique, avec une boîte à rythme, un gobelet en plastique, des jouets détournés peut-être et des pédales à boucles.

Abigail, narratrice, prend la voix de ce canard. Gregaldur partage, appuie et ponctue la narration par touches sonores et mélodies structurées ou au contraire déstructurées.

Un duo en équilibre. Celle qui parle, celui qui se tait. La maturité/ la jeunesse. A l'image des célèbres duos (comiques ou non), l'un n'existe pas sans l'autre, ils se complètent.

Lui le frère, l'amant, le complice de toujours, le partenaire de galères, l'élève. Elle, le maître, la mère, la soeur, l'amoureuse, l'expérimentée...

Lui le vide, elle le plein, ou l'inverse. A l'image de vases communicants, ils ne font qu'un pour raconter le chemin initiatique tracé par le canard.

UNE COMMANDE D'ÉCRITURE

Devenir mère m'a fait découvrir la diversité de la littérature jeunesse. Découvrir des illustrateurs et des auteurs est devenu une vraie passion à partager avec mes enfants. Passion pour *Pomelo*, petit éléphant rose illustré par Benjamin Chaud, écrit par Ramona Badescu. Acheter les images de *Pomelo*, puis les albums. Découvrir le talent d'une auteure. Lire d'autres de ses romans jeunesse. Un soir, fouiller sur le net, trouver son adresse. Dire à Ramona qu'on aime ce qu'elle fait. Que *Pomelo* fait grandir notre famille, qu'on fait du théâtre et qu'on souhaite aussi s'adresser aux jeunes publics. Une réponse. Une rencontre à Marseille entre deux trains. Un conte en commun : *le Vilain Petit Canard*. Ok, c'est parti : une commande d'écriture !

Demande de bourse d'Aide à l'écriture de la SACD-Beaumarchais en cours.
+ réflexion autour de l'édition du texte.

Voir aussi en fin de dossier :

ANNEXE 1 / Note de l'auteure

ANNEXE 2 / Extrait de *Moi, canard*

POURQUOI ?

Le Vilain Petit Canard c'est une quête , un rencontre avec soi, un face à face avec son propre reflet dans la marre. Au cour de son parcours laborieux de canard malaimé, notre anti-héros se trouve et apprend à dire NON au monde tel qu'il est et en arrive à le sublimer quitte à frôler la mort.

A l'image de beaucoup d'artistes peintres, cinéastes, auteurs, etc. Notre canard a l'art de rendre beau le désastre au profit de la vie. La quête du Vilain Petit Canard c'est aussi la quête de l'artiste à la recherche de l'acte artistique, de son acte artistique fondateur.

Alors, quoi de mieux pour se retrouver soi que de créer un spectacle?

Ce spectacle c'est moi,
Ce canard, c'est moi,
Mais ce spectacle c'est aussi le parcours de tout à chacun
C'est les réfugiés en demande d'asile
C'est les gays stigmatisés par la manif pour tous
C'est le trop roux, trop noir, trop gros, ou l'intello malmené par ses camarades d'école
C'est l'enfant perdu dans sa propre famille
C'est l'adulte en proie à la solitude

Ce canard c'est une parole de paix et de colère en même temps.

POUR LES ADULTES EN DEVENIR ?

Le Vilain Petit Canard, conte universel où chacun d'entre nous se retrouve. Apprendre à s'affirmer en grandissant. Soyons canards plutôt que moutons !

Parce que les plus petits des enfants, à partir du moment où ils sont scolarisés ou dès qu'ils se retrouvent à devoir se débattre dans la meute quelle qu'elle soit, dans le groupe, sont soumis à rude épreuve. Jeux de pouvoir les uns face aux autres. La force que peut avoir le groupe face à l'individu isolé est parfois effrayante.

Ou comment à la manière de Boris Cyrulnik, *les Vilains Petits Canards*, par la résilience apprennent à résister aux traumatismes en faisant appel à la confiance enfouie en chacun d'eux ?

Le tout est une question de degré, traumatismes ou pas, plus ou moins marquants, le tout est de pouvoir se construire, poser les fondations de sa vie, de son existence.

RÉSIDENCE D'ARTISTE EN MILIEU SCOLAIRE

Pour la saison 2013-2014, Enora Boëlle a été en résidence d'artiste en milieu scolaire à l'école municipale publique Les Courtillets à Hédé (35) en classe de maternelles. Ce dispositif est soutenu par la DRAC Bretagne. Un parcours d'initiation au théâtre par le biais d'ateliers a été proposé aux classes de moyennes sections et grandes sections. Un travail autour des thèmes de la différence a été mené sous formes d'exercices et de collectages de parole, avec à l'issue la mise en scène d'un spectacle avec les grandes sections au Théâtre de Poche - Hédé.

UNE ÉQUIPE.

Les univers éclectiques des uns et des autres sont essentiels à la constitution de l'équipe de *Moi, canard*. Rassemblés autour d'une metteuse en scène: auteure, collaborateur, interprètes, costumière et régisseur font de ce spectacle un objet unique.

ENORA BOËLLE / metteuse en scène



Enora Boëlle crée le joli collectif en 2002 avec Vincent Collet. Elle est metteuse en scène et comédienne.

Depuis 2010, elle est également à la co-direction artistique du Théâtre de Poche – Hédé, scène de territoire pour le théâtre. Diplômée d'un Master mise en scène et dramaturgie à Nanterre – Paris X, elle met en scène *Big Shoot* de Koffi Kwahulé en 2005, et *Brasserie* du même auteur en 2011. Elle collabore à la mise en scène avec Vincent Collet sur *Concert à la carte* et *Haute-Autriche* de Franz Xaver Kroetz en 2006 et *Mange !* en 2009.

Elle adapte, en 2011, *Modeste proposition pour empêcher les enfants des pauvres d'être à la charge de leurs parents et de leur pays et pour les rendre utiles au public* de Jonathan Swift. Cette vraie-fausse conférence poursuit actuellement sa tournée.

Comédienne, elle joue régulièrement dans les productions de son acolyte, Vincent Collet. En 2016, elle va également rejoindre Stéphanie Peinado de la cie A coeur ouvert pour son spectacle *Le Moche* de Marius Von Mayenburg.

Elle dirige de nombreux stages et ateliers au Théâtre de Poche – Hédé, et dans différents établissements scolaires.

Au printemps 2013, elle participe au Stage Jeune Créateur pour la petite enfance mené par 3 festivals internationaux : Méli-mômes à Reims (FR), Petits Bonheurs à Montréal (CA) et Pépite – l'Art et les tout-petits à Charleroi (BE).

Mise en appétit par cette riche expérience, *Moi, canard* est sa première mise en scène pour le jeune public.

RAMONA BADESCU / auteure



Née en 1980 dans le sud de la Roumanie, Ramona Badescu arrive à l'âge de 10 ans dans le sud de la France, où elle vit depuis.

Elle a publié une vingtaine de livres (chez Albin Michel jeunesse, Gallimard, Naïves, Belem...) pour enfants traduits aujourd'hui en une douzaine de langues.

Elle participe régulièrement à des formations et rencontres publiques autour de l'écriture et la littérature jeunesse dans sa région, en France et à l'étranger. Elle est également comédienne.

Ramona Badescu a aussi pu bénéficier de nombreuses bourses, résidences d'écriture et prix de reconnaissance.

ROBIN LESCOUËT / collaborateur artistique



Robin Lescouët travaille au sein du joli collectif depuis 2005 et co-directeur artistique du Théâtre de Poche - Hédé.

Il a créé les musiques et les univers sonores de certains spectacles de Vincent Collet (*Supermarché, Il faut être satisfait, Mange !* etc.) et d'Enora Boëlle (*Brasserie, Big Shoot*).

Il est également DJ et a animé une émission de radio sur Canal B de 2010 à 2012.

Il collabore régulièrement avec Enora Boëlle. Dans *Brasserie*, il imagine la scénographie, dans *Modeste Proposition...* il conçoit le Powerpoint sur lequel s'appuie le comédien.

Graphiste, il réalise notamment tous les supports de communication du Théâtre de Poche-Hédé et travaille beaucoup pour d'autres musiciens et labels (Le Matin, Solar Skeletons, Tzii ...)

Sur *Moi, Canard*, il interviendra comme collaborateur artistique et se chargera de la scénographie, de l'esthétique du spectacle et de la direction musicale.

ABIGAIL GREEN / comédienne



Comédienne anglaise née en 1978, réside du côté de Caen.

Abigail joue depuis 1991 dans de nombreuses pièces et travaille avec différentes compagnies (*Fées* et *Hamlet* mise en scène David Bobée, groupe Rictus, *Randonnée* de CHanTier 21 Théâtre, *Faust* de la compagnie l'Elan Bleu, *Oratorio* de la compagnie Clair-Obscur...). Elle apparaît dans différents courts métrages sous la direction de Thomas Aufort, Yannick Lecoœur, Valéry Dekowski...

Elle joue récemment dans *Ciné Zinzin* de Yannick Lecoœur où elle double en direct les films d'animation.

Chanteuse dans le groupe Princesse Rotative, Abigail a une centaine de concerts à son actif.

Elle est aussi auteure et animatrice d'une émission radiophonique bilingue *It's Play Time!* sur Radio Bazarnaom 92.3 FM.

GREGALDUR (GRÉGORY HAIRON) / musicien



Musicien protéiforme, il s'inspire à la fois du punk et de la toy-musique (musique créée à partir de jouets). Il a près de 350 concerts à son actif en France et à l'étranger. Entre SMAC, festivals et autres lieux plus alternatifs, rien ne lui fait peur !

Il partage l'affiche de divers artistes internationaux (Coco Rosie, Jason Forrest, Jad Fair, etc.) ou français (Philippe Katerine, Gablé, Papier Tigre, La Terre Tremble !!!, etc.).

2010 et 2014 il tourne en France, Belgique et Italie avec Chapi Chapo et les petites musiques de pluie (l'Armada Productions).

En 2013 il est comédien dans le long métrage *Artemis, coeur d'artichaud*, d'Hubert Viel. Sortie nationale et nombreux prix en festivals.

Il crée récemment un projet de performance artistique avec Olivier Gonnet (Schkroot lala) avec des représentations en France et Belgique aux côtés de Radikal Satan (Argentine), Pierre Berthet (Belgique), le club des chats, Gablé, Electric Electric etc .

Il propose régulièrement divers ateliers de bidouille musicale et fabrication d'instruments.

THIBAUT GALMICHE / créateur lumière et régisseur



Créateur et régisseur lumière et son, Thibaut Galmiche collabore principalement avec les compagnies de théâtre Légitime folie, KF association (Camille Kerdellant), et Udre Olik. Il travaille également avec la compagnie Artamuse (spectacle petite enfance) et Pilot Fishes (Alina Bilokon et Léa Rault - danse contemporaine).

Thibaut Galmiche c'est aussi la guitare, le clavier et les chœurs du groupe de pop Bumpkin Island.

STEFANI GICQUIAUD / costumière



Stefani Gicquaud est principalement costumière, habilleuse, décoratrice et habilleuse d'espace, et travaille aussi bien pour des équipes artistiques que pour des festivals.

Elle a notamment réalisé les costumes de *Avant / Après*, mise en scène Vincent Collet/Le joli collectif, de *K'Yu* de la compagnie 3e acte, et ceux du spectacle *Des couteaux dans les poules* de l'unijambiste/David Gauchard.

Le musée de la danse/Boris Charmatz, et Leda/Maud Le Pladec, font également appel à son savoir-faire.

Avec le collectif Zarmines, elle s'occupe de la décoration des Trans-musicales, et auparavant de Travelling, du festival Les Tombées de la nuit et du festival du Film de Douarnenez.

Par ailleurs, passionnée de musique, elle a accompagné des groupes en communication, diffusion, management et régie de tournées.



CALENDRIER DU PROJET

LECTURES ET PRESENTATIONS :

17 – 21 mars 2014 Répétitions pour les lectures – École des Courtillets – Hédé
JEU. 3 avril - DIM. 6 avril Salon du livre jeunesse d'Erdre & Gesvres - Sucé-sur-Erdre
MER. 16 avril Festival Mythos, La Parcheminerie - Rennes
JEU 10, VEN 11, SAM 12 juillet 2014 SACD/Conservatoire - Avignon
29 septembre – 4 octobre 2014 Résidence au Volume - Vern sur Seiche
VEN. 3, SAM. 4 et DIM. 5 octobre 2014 Lectures Enora Boëlle et Ramona Badescu, M'auteur, organisé par Nova Villa - Reims
SAM. 4 octobre 2014 Salon du livre, Centre Culturel - Liffré
JEU. 16 et DIM. 19 octobre 2014 Festival Marmaille, Le Volume - Vern sur Seiche
VEN. 17 octobre 2014 Présentation journée professionnelle, Tout Petit Festival, CC d'Erdre & Gesvres
JEU. 13 novembre 2014 Festival Festi'Mômes - Questembert

RESIDENCES DE CREATION :

27 - 31 octobre 2014 Centre Culturel - Liffré
3 - 7 novembre 2014 Théâtre de Poche - Hédé
2 - 7 février 2015 Centre Culturel - Vitré
10 - 21 février 2015 Théâtre de Poche - Hédé
JEU. 26, VEN. 27, SAM. 28 février et DIM. 1er mars 2015
Avant-premières au Théâtre de Poche - Hédé
JEU. 19 et VEN. 18 mars 2015
Avant-premières L'Eclat / Thorigné-Fouillard - Lillico
Fin mars 2015
Création au festival Méli'Môme à Reims

CALENDRIER DE DIFFUSION :

avril 2015 Les champs libres - Rennes (en cours)
mai 2015 La caravane MJC - Servon-sur-Vilaine (en cours)
sam. 23 mai 2015 Martigné-Ferchaud - CC de la Roche aux Fées
novembre 2015 - CC d'Erdre et Gesvres
saison 15/16 Antipodes MJC - Rennes (en cours)
Le Grand Logis - Bruz (en cours)
Centre Culturel - Vitré (en cours)
Centre Culturel - Liffré (en cours)



MÉDIATION

Possibilité d'intégrer, hors période de création, diverses actions de médiations (initiation au théâtre en français et en anglais, ateliers de constructions d'instruments, bidouille musicale). Nous consulter.

LE JOLI COLLECTIF AU THÉÂTRE DE POCHE

Le joli collectif est depuis avril 2010 à la direction du Théâtre de Poche de Hédé. C'est une nouvelle étape et un pari fort que relève l'équipe, assurant la gestion et la direction artistique de ce lieu culturel ouvert tout au long de l'année ainsi que de son festival BONUS qui a lieu chaque été au mois d'août.

En 2013 le Théâtre de Poche devient théâtre intercommunautaire de la Bretagne romantique et du Val d'Ille et reçoit le label Scène de territoire pour le théâtre.

En 2014 ce petit théâtre aménagé dans les anciennes halles du village fêtera ses 40 ans.

SOUTIENS

Production : Le joli collectif - Coproduction : Centre culturel Jacques Duhamel, Ville de Vitré - Communauté de Communes d'Erdre et Gesvres - Centre culturel, Liffré - Théâtre de Poche, Hédé-Bazouges - Avec le soutien de : Festival Marmaille, Lillico, Rennes - Communauté de communes Au Pays de la Roche aux Féés, Retiers - Le Volume, Ville de Vern-sur-Seiche - Association Nova Villa, Festival Méli'Môme, Reims - Festi'Mômes, Communauté de communes du Pays de Questembert - Festival Mythos, Rennes - SACD en Avignon - Remerciements à Très Tôt Théâtre, Quimper.

Le joli collectif dans le cadre de son projet artistique au Théâtre de Poche est soutenu par l'Union européenne dans le cadre du FEADER - LEADER, le ministère de la Culture et de la Communication, DRAC de Bretagne, le Conseil régional de Bretagne, le Conseil général d'Ille-et-Vilaine, la Communauté de communes Bretagne romantique, la Communauté de communes du Val d'Ille et la commune de Hédé-Bazouges.



Contact :

Metteure en scène : Enora Boëlle > enora.boelle@lejolicollectif.com / 09 81 83 97 20

Production / Diffusion : Aurélie Bidault > aurelie.bidault@lejolicollectif.com / 09 81 83 97 20

www.lejolicollectif.com & www.theatre-de-poche.com

ANNEXE 1 / note de l'auteure

Moi, Canard / un monologue

Moi, Canard est une adaptation du vilain petit canard de H.C. Andersen. Une adaptation en 9 parties, qui suivent scrupuleusement le chemin dramaturgique du conte, tout en l'énonçant du point de vue unique et subjectif du personnage principal.

Même décor. Mêmes personnages. Un autre point de vue.

Car en empruntant le fil sensible de la voix de ce canard qui n'en était pas un, mais qui fit de son mieux pour le devenir, nous cheminons de l'intérieur et découvrons avec lui, ce qu'il n'osait même pas imaginer; devenir cygne parmi les cygnes.

Ici, c'est la voix sensible et intérieure, qui nous parle. La voix de ce canard, que nous suivons comme si c'était d'évidence la nôtre, sortie de son singulier, à la lumière du théâtre.

Ce canard là se parle et nous parle, articulant perceptions de soi et des autres, interrogeant son identité et comment celle-ci s'articule et se confronte avec des altérités successives;

- celle qui d'avance prédit un triste avenir; la vieille canne
- celle bienveillante et inquiète; la mère
- celle originelle et trop pleine de similitudes et différences; la fratrie
- celle cruelle ; la grande bassacour
- celle carnassière qui apparaît dans la solitude des roseaux
- celle établie dans ses principes; la ferme, qui ne peut faire de place à l'étranger qui arrive
- et enfin, celle du possible, de l'ouvert en ces autres, qui en le reconnaissant des leurs, l'inscrivent dans un groupe, une appartenance, le libèrent de son mouvement et lui accordent sa place; les cygnes.

Car n'est-ce pas là toute la question de ce conte; comment faire son trou, sa place au soleil, être au monde, en accord avec son monde intérieur?

Andersen lui-même n'a-t-il pas écrit, «plus que tout autre, le vilain petit canard est l'histoire de ma vie»? C'est à dire, pas seulement celle d'un homme seul, pauvre, ou différent...mais celle d'un homme qui de la vie tissait son art, son écriture, son chant.

Et qui eut, tant besoin qu'on l'entende. Comme son père vite disparu n'a pu l'entendre, comme sa mère aux prises avec la folie n'a pu l'entendre, comme son milieu social pauvre et illettré n'a pu l'entendre, comme son pays n'a pu d'abord l'entendre, mais comme il finit par être entendu de son temps, en toute l'Europe et comme nous l'entendons si clairement aujourd'hui à travers le monde.

Une manière de lui rendre hommage, faire résonner sa voix, et avec la sienne articuler la mienne en prenant le parti pris plus franc, de replacer ce canard au centre de son histoire.

Loin de l'apitoiement. Loin de la victime. Près de la force d'être et d'aller de l'avant.

Dans la possibilité de dire je, de dire; ses perceptions, ses émotions, ce qui lui parvient du monde qui l'entoure et le blesse, dire le froid, le chaud, la douceur d'une mère, la beauté d'un ciel bleu, la solitude, l'isolement, la place qu'on cherche et celle qu'à force de chercher on trouve; celle d'une altérité partagée.

Celle que nous ouvre le langage, l'art.

Celle miraculeuse, dont tout enfant rêve, dont tout artiste a rêvé enfant, d'articuler gestes et pensées, pensées et émotions, émotions et mots, mots et gestes, fluidement, dans un monde prêt à recevoir ce babillage devenu univers.

Ramona Badescu / avril 2014

ANNEXE 2 / extrait

Moi, Canard

1/ comme un rayon de soleil

ah, il faisait bon
si tu savais
comme il faisait bon et doux et vert
ce jour là
près de la mare
c'était juin peut-être juillet
le soleil tournicotait tous ses rayons
et les pissenlits tournicotaient sur eux-mêmes
dans l'herbe verte
près de la mare

du vert il y en avait partout, herbes vertes, et roseaux verts, et trèfles à profusion
et des saules pleureurs à perte de vue
le ciel avait étendu tout son bleu
et les nuages y glissaient légers
et le temps prenait son temps
et tout aurait été parfait ainsi
et pour toujours
si on n'avait pas entendu
la voix affreuse
de la vieille cane
cancaner
ce je ne sais quoi de dinde au dessus de ma tête

«ahhhh! celui-là! celui-là j'en suis sûre, c'en est un!
tu vois un jour moi aussi, moi aussi, il m'est arrivé la même chose ma chérie, tu vois, pareil, tout comme toi

j'étais assise là sur mes œufs
et j'attendais de les voir éclore
oh mes chers chers œufs
comme je les couvais avec amour!
comme j'étais impatiente de les voir éclore, là
s'agiter autour de moi! faire coin-coin! gouzi-gouzi! galapagos!
oh, je les couvais depuis si longtemps
et je voulais tellement tellement qu'ils éclosent
et que ça soit enfin le plus beau jour de ma vie, entourée par tous mes
petits
oh
mais tu vois, comme toi, j'étais comme toi là maintenant
pareil, mais tu sais, tu sais, tu sais pas ce qui s'est passé?
quand ils ont éclos?
et bien mes œufs, mes chers chers œufs
n'étaient PAS mes petits, PAS mes canards, PAS PAS PAS du tout comme
toi et moi ma chérie
mais des DINDES!!!
c'étaient des DINDES comme les DINDES!!!
est-ce que tu imagines??
est-ce que seulement tu imagines??
et bien je peux te dire tout de go

-et là voyez vous, je sentis bien qu'on me tapotait fort la coquille-

que celui là en est un!
oui, certaine, tu vois, une dinde, voilà ce que tu vas mettre au monde!
et bonjour pour lui apprendre à nager, à ta dinde!
ah, ça comme tu voudras, moi, ça me regarde pas, mais
ne viens pas te plaindre, couiner, ou demander qu'on te le garde!
je t'aurais prévenue! l'hor-reur!
moi personnellement, tu vois, j'ai dû tous les abandonner
(à petite voix)
plus vite tu en seras débarrassée, mieux tu te porteras
crois moi, celui-là, laisse le là!

mais fort fort heureusement
c'est d'elle qu'on fût vite débarrassé
et j'ai pu entendre de nouveau le bleu du ciel, et le vert de l'herbe
et la pulse du cœur qui pulsait juste au dessus de mon cœur
et qu'est-ce que c'était bon ainsi
ainsi, la vie était parfaite
et je voulais que pour toujours il en soit ainsi.
au chaud, dans le chaud de mon œuf
et dans mon odeur unique
et ce fût ainsi
encore un peu

MAIS

voilà que ça ne dura pas pour toujours cette histoire
parce que l'espace avait comme rétréci
de jour en jour

et rétrécissait encore
mes ailes n'avaient plus de place
pour s'agiter, et maintenant
la paroi était tout contre moi
contre mes ailes, qui poussaient

au bout de mes ailes, mes plumes auraient voulu se déplier comme des
doigts
tu vois pour attraper tout ce qu'il y a à attraper
et mon cou poussait lui aussi tout tordu
et poussait ma tête, entre les pattes engourdies, sous moi
et mes orteils reliés par la tendre peau transparente
comme ont les grenouilles, et les oies, et les canards
et tous les palmipèdes du monde
comme chacun a entre ses orteils
pour palmer à vive allure dans l'eau fraîche
cette peau là voulait se tendre
mais mes orteils étaient là, les uns sur les autres
agglutinés dans le mini espace de l'œuf
tellement chaud et bon, mais tellement tellement de plus en plus incon-
fortable
que je pris une respire et gonflai mes forces
un!
que je sentis s'aligner orteils-pattes-dos-cou-tête-bec tout à coup
deux!
que je
trois!
que je
PAAAAC
que je fus là
je fus
je

tout à coup
décapsulé,
de ma capsule cosmique
en coquille
je fus, oh,
libéré, et heureux
si heureux
que je dansais
comme un rayon de soleil dans l'herbe verte

Mythos 2014 : Une part de canard en chacun de nous

YEGG MAGAZINE - 18 avril 2014 – CULTURE



Mercredi 16 avril, Enora Boëlle dévoilait les premières esquisses de son projet *Moi, Canard* lors du festival Mythos. La lecture s'est déroulée en toute intimité, dans le hall du théâtre de la Parcheminerie.



Quelques minutes avant le début de la lecture, la metteuse en scène, Enora Boëlle, est tendue, stressée. Pour cette représentation unique au cours du festival, ils ont eu 5 jours de répétition, dans une école maternelle. L'objectif étant de présenter, sous la forme d'une lecture théâtrale, la première partie de l'histoire *Moi, Canard*, librement inspirée du conte de Hans Christian Andersen, *Le vilain petit canard*. Tout a commencé avec la naissance des enfants d'Enora Boëlle, co-directrice artistique du Théâtre de Poche de Hédé. La comédienne et metteuse en scène au sein du Joli collectif cherche alors des livres dont les textes parlent de la différence. « *Je n'en trouvais pas. Et puis, je suis tombée sur Pomelo de Ramona Badescu. J'ai tout de suite beaucoup aimé son travail. Pour moi, Ramona utilise tous les ingrédients nécessaires, la langue française, la poésie de la langue, l'humour, le côté grinçant...* », explique-t-elle, au détour d'un café dans la rue Saint-Melaine, un matin de Mythos. Un jour, entre deux trains, elles se rencontrent à

Marseille, là où vit l'écrivaine. « *On a discuté, on était vraiment sur la même longueur d'ondes et on s'est aperçues que nous partagions le même enthousiasme pour le conte d'Andersen, qui est notre favori* », précise Enora. Elle lui explique alors son projet d'adaptation au théâtre, dans un spectacle destiné au jeune public, ce que Ramona accepte sur le champ. Il y a un mois environ, elle lui a livré la première partie du texte, celle que l'on a pu découvrir au premier étage de la Parcheminerie en ce mercredi. Pour la metteure en scène, c'est un moment important. Une première lecture a déjà eu lieu 15 jours avant, devant l'auteur du texte, elle a alors découvert les interprètes et validé les choix d'Enora, « *même si on a refait un travail dramaturgique ensemble* ». Ici, quelques dizaines de Rennaises et de Rennais sont réunis pour entendre cette nouvelle version d'un conte que l'on a tous encore en mémoire.

Trouver sa place dans le monde

« *Une histoire qui parle de la manière de transmettre le fait de grandir* », analyse la co-directrice artistique du Théâtre de Poche. Plusieurs interrogations l'ont poussé à s'orienter vers ce texte : « *Qu'est-ce qui fait que l'on existe ? Qu'on a sa place ? Qu'on est un individu unique ? Le Vilain petit canard pose la question : Comment chaque individu trouve sa place dans le monde ?* » Dans *Moi, Canard*, c'est la comédienne Abigail Green qui incarne celui qui est foutu dehors, malgré lui, malgré son envie de ressembler à sa famille ; il ne parlera malheureusement pas le « coï-coï » de sa mère. Enora affirme sa volonté de féminiser le conte sans toutefois en faire un parti pris militant, cela n'étant pas l'objectif de la pièce. « *C'est une femme qui joue le canard mais en réalité il n'est pas sexué ce canard. On note un gros point de vue du côté de la mère. Et au début quand le canard est dans l'œuf, il y a un côté très maternel, qui moi me touche beaucoup, c'est très féminin* », confie la metteure en scène.

Et il y a en effet quelque chose de très doux, de très chaud dans la voix et dans l'interprétation d'Abigail Green, vêtue d'un long ciré blanc, capuche vissée sur la tête. Une chaleur rassurante et protectrice qui nous enveloppe au début de la lecture seulement. Car rapidement, le texte se durcit, se noircit et l'histoire du petit canard nous emporte au plus près du thème développé par l'auteur original. Celui des difficultés qu'il faut surmonter pour enfin trouver sa place. « *Ce n'est pas qu'une histoire d'enfant, même si chaque année, on entend toujours des choses affreuses dans les cours d'école... Dans la vie, on grandit, on mûrit, on traverse des expériences difficiles, on rencontre des personnes, bonnes ou mauvaises pour nous...* », observe Enora Boëlle, qui souhaite à chacun de trouver sa place dans le monde : « *C'est con mais c'est ça !* »

Trouver sa part de canard

Elle insiste néanmoins sur sa détermination à ne pas victimiser le protagoniste du conte car « *on est tous un peu canard, à des degrés différents* ».

Pendant près de 30 minutes, les spectateurs sont suspendus aux lèvres de la comédienne, attentifs aux mots prononcés, au sens donné, tout en ne manquant pas de jeter un œil sur le rôle de Gregaldur, « *issu de la scène impro-underground-punk* » qui se tient assis sur la scène à deux pas



d'Abigail. Le musicien – qui a été aiguillé et dirigé par Robin Lescouët, co-directeur artistique du Théâtre de Poche de Hédé, également collaborateur artistique dans le projet *Moi, Canard* - intrigue, entouré de ses instruments créés à partir de jouets. Il accompagne discrètement les paroles du canard, ajoute des bruitages et compose des mélodies qui soulignent l'état d'esprit du personnage. On l'imagine comme un scientifique déluré, installé dans son cabinet de curiosité, qui expérimente et puise dans tous les objets susceptibles de créer des sonorités relatives à la situation énoncée par Abigail. Et à ce rôle, il rajoute celui de complice et lance de temps en temps un regard de soutien à celle qui figure à ses côtés, légèrement tremblante. Cet été, Ramona Badescu devrait poursuivre l'adaptation du conte d'Andersen, de manière à ce que l'équipe de *Moi, Canard* puisse commencer à créer le spectacle en plateau. Un travail qui devrait commencer en octobre prochain et qui devrait aboutir à un spectacle finalisé en mars 2015. Et si l'année à venir semble déjà bien remplie, Enora Boëlle a déjà en tête une nouvelle idée de collaboration avec Ramona Badescu, sur le thème du deuil, de la frontière ténue entre la vie et la mort. « *C'est un projet ambitieux, ce n'est pas une adaptation cette fois. L'idée, c'est : quand il y a la mort, la vie n'est pas loin et inversement* », dévoile la metteuse en scène qui semble prendre goût au spectacle jeune public. *Moi, Canard* étant son premier projet de mise en scène pour les petits (mais aussi pour les anciens enfants).

Marine Combe
Photographies : Célian Ramis

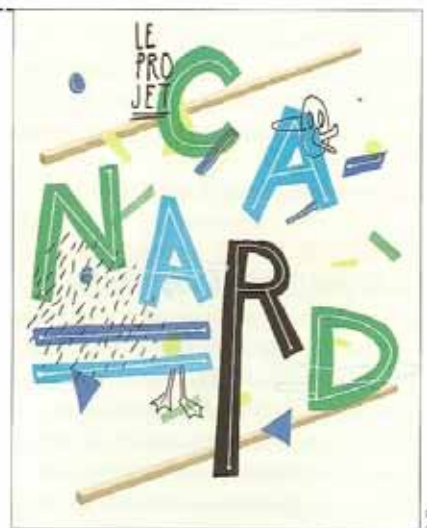
➔ JEUNE PUBLIC

Le Joli Collectif Le projet canard (titre provisoire)

Une réécriture résolument contemporaine pour cette histoire intemporelle connue de tous.

Le Joli Collectif, jeune compagnie implantée dans les environs de Rennes (35) et assurant par ailleurs depuis 2010 la direction du Théâtre de poche, à Hédé (35), prendra ses libertés avec le conte d'Andersen, connu de (presque) tous les enfants dès le plus jeune âge en confiant une commande d'écriture sur ce thème à l'auteure Ramona Badescu (*Pomelo* en littérature jeunesse). Une réflexion sur « *ce que grandir veut dire* » que se partageront sur le plateau la comédienne Abigail Green, originaire de Grande-Bretagne, et le multi-instrumentiste Gregaldur. Il accompagnera la narration de ponctuation musicale, s'appuyant sur sa maîtrise de la mu-

sique rock et des tous instruments. Il sera donc proposé de suivre ce petit canard qui cherche sa place dans le monde et parmi ses congénères, une histoire universelle, celle de la recherche de « *ce-petit-je-quoi qui fait qu'on est enfin en sécurité* » explique Enora Boëlle. Au printemps 2013, la jeune metteuse en scène, a pris part au stage international jeune créateur organisé par Méli'Môme en France, Petits Bonheurs au Québec et Pépité à Charleroi. La création est



prévue pour le début d'année 2015, à l'issue de différents temps de résidence, dont un dans un établissement scolaire à Hédé. ■

Plateau requis : non encore précisé Jauge : non encore précisée
 À partir de 5 ans
 Partenaires engagés dans le projet : recherche en cours
www.lejolcollectif.com